

Groupe du diocèse de Versailles

Le 23 janvier 2018, nous sommes allés à la rencontre des communautés religieuses établies à Mantes-la-Jolie, troisième ville des Yvelines. Nous y avons été accueillis par le Père Matthieu Williamson, curé du groupement paroissial. Sœur Marie-Sylvane, supérieure de la communauté des sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus Hostie et sœur Anne-Marie, de la communauté des Filles de la Croix, nous ont rejoints au centre paroissial pour témoigner du charisme, de la vie et de la fécondité de leurs congrégations respectives. Après la messe célébrée à la Collégiale Notre-Dame aux intentions de nos familles, nous avons partagé un déjeuner-buffet amical. La journée s'est achevée par une visite de la Collégiale, ce joyau du « premier gothique » qui ressemble à Notre-Dame de Paris tant par son style que par son élévation. Écoutons le témoignage de Sœur Marie-Sylvane.

Quel est le charisme de la congrégation des Franciscaines réparatrices de Jésus Hostie ?

Notre congrégation a été fondée par l'abbé Louis Leroux de Bretagne, formé au séminaire de Saint-Sulpice et ordonné en 1860. Pendant 30 ans il sera vicaire à l'église de La Madeleine. Profondément marqué par les événements tragiques de la Commune de Paris, il souffre du mal causé dans les âmes et de l'absence de respect envers l'eucharistie : « *Le mal vient de ce que Dieu n'est pas aimé, ce mal ne peut être réparé que par l'amour* ». L'intuition de son œuvre – la Vie Réparatrice – naît dans ces circonstances exceptionnelles. Le nom de notre congrégation établie en 1894 contient tout son charisme : « *vivre la Réparation, c'est à dire aimer avec le Cœur de Jésus* ». Dès l'origine cet esprit de réparation a été vécu par les sœurs selon deux pôles :

- la prière et l'adoration eucharistique : nous sommes adoratrices du Saint Sacrement par réparation ;
- l'apostolat auprès des enfants, en dehors de la classe. Notre action est destinée à aider les enfants à découvrir et aimer Jésus : catéchisme, mouvement eucharistique des jeunes, patronage et séjours en centre de vacances.

Pourquoi Franciscaines ?

Les sœurs Franciscaines Réparatrices de Jésus-Hostie appartiennent à la famille franciscaine et vivent selon la Règle du Tiers-Ordre régulier de saint François. Ce rattachement a été voulu par l'Église, au moment de la fondation de notre congrégation. Les sœurs ont alors adopté la tenue franciscaine et l'esprit de Réparation de Saint-François répondant à l'appel du Christ à la chapelle Saint Damien à Assise : « *Va François, répare ma maison car elle tombe en ruine !* ».

Aujourd'hui, où sont établies les communautés de sœurs ?

La congrégation compte un peu plus de 60 sœurs. La Maison Mère est située 127 avenue de Villiers à Paris, et il existe six autres maisons : Valognes et Cosqueville en Cotentin, Sedan et Signy-le-Petit dans les Ardennes, Compiègne et Mantes-la-Jolie. Les sœurs y mènent une vie communautaire faite de prière et aussi de travail pour subvenir aux besoins de la communauté (imprimerie à Paris, centre de vacances et foyer d'accueil dans les petites maisons).

Quelle est la vie de la communauté de Mantes ?

A Mantes nous sommes quatre sœurs arrivées en 2014 dans une ancienne maison particulière rénovée et emménagée en couvent, avec une chapelle et des installations adaptées à la vie quotidienne en communauté. Nos ressources proviennent à la fois du diocèse et des quêtes que nous faisons, en particulier pour subvenir à notre alimentation.

Notre patronage est installé au centre du groupement paroissial, près de l'église Sainte Anne de Gassicourt, ce qui permet de réaliser l'unité des différents quartiers par les enfants. Il réunit une vingtaine de jeunes à partir de six ans jusqu'à l'entrée en sixième. Le contact avec les mamans accompagnant leurs enfants favorise l'établissement d'un lien particulier pouvant déboucher sur des demandes de baptême.

Des jeunes filles rejoignent-elles la congrégation ?

Nous sommes une petite congrégation. Claire Lucie vient de prendre l'habit. C'est un signe, car le message de Fatima transmis par sœur Lucie est justement le devoir de Réparation qui doit animer toute vie chrétienne.

En juin 2017 les sœurs ont entamé une neuvaine à Saint Joseph : leur prière a été exaucée : trois postulantes africaines ont répondu à l'appel du Seigneur et demandé à rejoindre la congrégation : Joséphine, Sophie et Maria-Joahanna.



Collégiale Notre-Dame – Détail du portail de la Vierge

L'Assomption : Marie élevée en corps et en âme à la vie céleste